

L'étranger dans vos portes



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Marc 12:29-31, Deut. 10:1-19, Ps. 146:5-10, Matt. 7:12, Deut. 27:19, Jacques 1:27-2:11.*

Verset à mémoriser: « Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. » (*Deutéronome 10:19, LSG*).

Comme nous l'avions vu la semaine dernière, lorsqu'un scribe a demandé à Jésus « Le premier de tous les commandement » (*Marc 12:28*), Il a répondu en donnant l'affirmation de Dieu étant un seul, puis Il dit: « Et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » C'est le premier commandement (*Marc 12:30, LSG*).

Cependant, Jésus continua, parlant alors du « second » (*Marc 12:31, LSG*), une chose que le scribe n'avait pas demandé. Néanmoins, Jésus, sachant combien cela était important, dit: « Voici le second: tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (*Marc 12:31, LSG*).

Pas de commandement plus grand que ceux-là? Jésus lia l'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain en un seul commandement, et ce commandement était le plus grand de tous.

Encore une fois, Jésus ne parla pas de quelque chose de nouveau, quelque chose que les Juifs n'avaient jamais entendu. Au contraire, l'appel à L'aimer suprêmement – l'idée d'aimer son prochain et d'aimer les autres comme un moyen d'exprimer notre amour pour Dieu a été, bien sûr, tirée du livre de Deutéronome.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 Octobre.

Circoncisez vos cœurs

Deutéronome 10, une suite de Deutéronome 9, est essentiellement la réaffirmation par Dieu de l'alliance qu'Il avait faite avec Israël. En effet, une grande partie de ce livre est une sorte de renouvellement de l'alliance. C'est-à-dire, même après leur terrible péché à Horeb, dans lequel ils tombèrent dans l'idolâtrie peu de temps après que Moïse soit allé sur la montagne, le Seigneur ne les laissa point dans leur état de péché.

Lisez Deutéronome 10:1-11. Que se passe-t-il ici pouvant nous aider à comprendre que Dieu a pardonné à Son peuple son péché et réaffirmait la promesse d'alliance qui lui a été faite, ainsi qu'à ses pères?

Moïse a brisé les tables des dix commandement (*Deut. 9:17*) – un signe d'alliance brisée (*Deut. 32:19*). « Au comble de l'indignation, et pour montrer l'horreur que lui inspire cette apostasie, il jette les deux tables de pierre, qui se brisent à ses pieds à la vue de la multitude. Ce geste indiquait que le peuple avait violé son alliance avec Dieu, et que Dieu, de son côté, répudiait ses engagements. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 282.

Ainsi, le fait que Dieu ait dit à Moïse de tailler de nouvelles tables « comme les premières » et d'y écrire les paroles qui étaient sur les premiers montre que Dieu avait pardonné au peuple et n'en avait pas fini avec eux, même alors.

Lisez Deutéronome 10:14-16. Que leur dit Dieu? Quel est le sens des images figuratives que le Seigneur a utilisées ici?

Il y a un mélange d'images ici: la circoncision, le cœur, le cou. Néanmoins, le point est clair. La circoncision était un signe de l'alliance, mais ce n'est qu'un signe extérieur. Dieu voulait leurs cœurs, c'est-à-dire leurs esprits, leurs affections, leur amour. L'image du cou raide indiquait simplement à quel point ils étaient têtus dans leur refus d'obéir au Seigneur. Et, fondamentalement, ici et ailleurs, le Seigneur leur disait de cesser leurs loyautés divisées et de Le servir de tout leur cœur et de toute leur âme.

Pensez à toutes les fois où le Seigneur vous a pardonné vos péchés. Qu'est-ce que cela devrait vous dire sur Sa grâce?

Aimer l'étranger

Au cœur de ces avertissements, Moïse déclare: « Voici, à l'Éternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme. » (*Deut. 10:14, LSG*). Quelle expression puissante de la souveraineté du Seigneur, une idée que l'on trouve ailleurs dans la Bible: « À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent! » (*Ps. 24:1, LSG*).

Lisez Deutéronome 10:17-19. Quelle autre déclaration Moïse fait-il aussi au sujet du Seigneur? Plus important encore, qu'est-ce que Dieu recommande à Son peuple à la suite de cette déclaration?

Yahvé n'est pas seulement le souverain du ciel et de la terre, Il est aussi le « Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs » (*Deut. 10:17*). Cela ne signifie pas qu'il y a d'autres dieux, des dieux inférieurs, comme les soit disant dieux que les païens environnants adoraient. Au contraire, c'est une façon de parler, pour dire qu'Il est plus que le seul Dieu (« Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi », *Deut. 32:39, LSG*), il affirme Sa suprématie totale sur toutes les autres puissances, réelles ou imaginaires, que ce soit au ciel ou sur terre.

Le texte dit, aussi, qu'Il est « Le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent ». Tout cela fait partie du plus grand message: Yahvé est votre Dieu, et vous, Son peuple, avez besoin de Lui obéir.

Quel contraste puissant trouvons-nous ici! Oui, Yahvé est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Grand Souverain et Celui en qui subsiste la création (*Col. 1:16, 17*), mais Il se soucie aussi des orphelins, de la veuve et de l'étranger, et Il montre cette attention en s'occupant de leurs besoins physiques immédiats. Le Dieu qui prend note si un passereau tombe à terre (*Matt. 10:29*) connaît le sort de ceux qui sont en marge de la société. En d'autres termes, le Seigneur dit au peuple: *OK, peut-être que vous êtes choisis, vous êtes spéciaux, et Je vous aime, mais J'aime aussi les autres, y compris les nécessiteux et impuissants parmi vous. Et tout comme Je les aime, vous devez aussi les aimer. C'est l'une de vos obligations d'alliance, étant aussi importante.*

Lisez Psaume 146:5-10. Quel message du Psaume reflète ce que Dieu dit ici, et qu'est-ce que cela devrait signifier pour nous aujourd'hui, en tant que chrétiens?

Car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte

« Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. » (*Deut. 10:19, LSG*). Quel est le message adressé à l'ancien Israël ici? Quel devrait être le message de ce verset pour nous aussi?

Des siècles plus tôt, le Seigneur dit à Abram: « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimerà pendant quatre cents ans. » (*Genèse 15:13, LSG; voir aussi Genèse 17:8, Actes 13:17*). C'est, bien sûr, ce qui s'est passé, et dans les premiers chapitres d'Exode, l'histoire dramatique de leur délivrance (*Exo. 15:13; Exo. 14:13*) d'Égypte fut rapportée pour la postérité, étant un symbole, un modèle, de la rédemption et du salut que nous avons en Jésus-Christ. Dans ce verset, le Seigneur veut qu'ils se souviennent de là où ils avaient été et de ce qu'ils avaient été – et ils étaient, des étrangers dans un autre pays.

En d'autres termes, *rappelez-vous du moment où vous étiez en marge de la société, bannis, même esclaves, et donc à la merci de ceux qui étaient plus forts que vous et qui pouvaient abuser de vous et, en effet, le faisaient souvent*. Bien qu'Israël ait été une nation choisie, appelée de Dieu, un « royaume de sacrificateurs » (*Exo. 19:6*), et bien qu'il y ait eu quelques différences entre eux et les étrangers entre eux – en particulier en ce qui concerne les services religieux – quand il s'agissait de « droits de l'homme », l'étranger, la veuve, l'orphelin étaient supposés être traités avec la même équité et justice que les Israélites eux-mêmes.

Lisez Matthieu 7:12. Comment le verset résume-t-il ce que le Seigneur disait à l'ancien Israël sur la façon dont ils devaient traiter les faibles parmi eux?

Cet avertissement à Israël sur la façon dont ils devaient traiter les faibles n'était en aucun cas la norme dans le monde antique, où les animaux étaient même mieux traités, dans certains cas, que les faibles.

En revanche, Israël devait être différent, une lumière pour les nations. Et oui, cette différence se trouverait dans le Dieu qu'ils adoraient, comment ils L'adoraient, et tout le système religieux de vérité que Dieu leur avait donné. Pourtant, leur traitement aimable des marginalisés aurait pu être un témoignage puissant au monde à propos de la supériorité de leur Dieu et de leur foi, qui, dans un sens, était tout le but de leur existence – témoigner de leur Dieu au monde par tous les moyens.

Juger selon la justice

En tant que croyants, nous avons été appelés à refléter le caractère de Dieu. Paul écrit: « Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfancement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous » (*Gal. 4:19, LSG*). Après tout, nous avons été faits à l'origine « à l'image de Dieu » (*Genèse 1:27*), une image dégradée plus tard par le péché. Et comme nous l'avons vu, quand Moïse a parlé de la puissance et de la majesté de Dieu, il a aussi dit que Dieu ne fait point acception des personnes et ne reçoit point de présent. Tel est le caractère de Dieu; par conséquent, nous devons aussi avoir ce même caractère.

Lisez les textes suivants dans Deutéronome. Quel est le thème commun entre eux?

Deut. 1:16 _____

Deut. 16:19 _____

Deut. 24:17 _____

Deut. 27:19 _____

Il est malheureux de voir que les faibles et les pauvres n'obtiennent pas le même genre de « justice » que ceux qui ont de l'argent, le pouvoir et les connexions, dans la plupart des tribunaux humains. Peu importe le pays, l'époque, la culture, ou la hauteur des principes de justice et d'équité des constitutions ou des lois ou autre; la réalité reste la même: les pauvres et les faibles n'obtiennent presque jamais la même justice que les autres.

C'est ce qui est remarquable dans ce que le Seigneur Lui-même disait. Cette injustice, qui est partout ailleurs, ne doit pas se faire en Israël, parmi le peuple de Dieu, ceux qui doivent Le représenter au monde. En un sens, pour employer un terme de l'ère moderne, le Seigneur voulait qu'il y ait « un droit égal à la justice en vertu de la loi » dans l'ancien Israël.

Mais cela va encore plus loin que la simple jurisprudence. « Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu. » (*Lev. 19:2, LSG*). Oui, ils connaissaient le vrai Dieu, et ils avaient les bonnes formes d'adoration, et ils apportaient de bonnes offrandes. C'est bien. Mais en fin de compte, à quoi bon tout cela s'ils maltraitaient les faibles et les pauvres parmi eux? Maintes fois, par les prophètes, le Seigneur s'en est pris aux oppresseurs des pauvres et des nécessiteux en Israël. Comment pouvez-vous être « saint » et maltraiter les autres à la fois? Vous ne le pouvez pas, indépendamment de la façon dont vous adhérez strictement à des rituels religieux appropriés.

Lisez Amos 2:6; Amos 4:1; Amos 5:11; Ésaïe 3:14, 15; Ésaïe 10:1, 2; et Jérémie 2:34. Que disent les prophètes à propos de ce dont le Seigneur avait mis en garde l'ancien Israël? Que nous disent ces paroles aujourd'hui?

La religion pure devant Dieu

Lisez Deutéronome 24:10-15. Quels sont les principes importants exprimés ici en ce qui concerne la façon dont nous devons traiter ceux qui sont sous notre contrôle?

Encore une fois, nous voyons le souci du Seigneur pour la dignité fondamentale humaine. Oui, quelqu'un vous doit quelque chose, et c'est le moment de réclamer? Montrer à la personne un peu de respect, un peu de dignité, s'il vous plaît. N'allez pas dans sa maison, réclamer brutalement. Au contraire, attendez dehors et laissez-le venir vous le donner. Deutéronome 24:12, 13 semble dire que si un pauvre vous donne son vêtement comme « gage », vous devez au moins le laisser dormir dedans pendant la nuit. Les autres versets traitent de la façon dont l'on traite les pauvres qui travaillent pour leur maître, qui peuvent être si facilement opprimés. Ne les opprimez pas, parce qu'aux yeux de Dieu c'est un péché, et surement un péché grave. Encore une fois, si Israël devait être un témoin, un peuple saint marchant dans la vérité au milieu d'un monde rempli d'erreurs, d'idolâtrie, de mal et de péché, il faudrait certainement qu'il soit gentil envers les plus faibles et les plus marginalisés d'entre eux. Sinon, leur témoignage ne serait rien.

Lisez Jacques 1:27-2:11. Que dit ici Jacques et qui reflète ce que le Seigneur disait à Son peuple dans Deutéronome? Quelle importance y a-t-il dans le fait que, dans ces versets, Jacques lie les mauvais traitements infligés aux pauvres aux dix commandements?

Bien que rien dans les dix commandements eux-mêmes ne se rapporte *directement* à la partialité des riches sur les pauvres, obéir à ces lois à la lettre, tout en maltraitant les pauvres ou les nécessiteux, est une moquerie de sa profession de foi et de toute prétention à respecter les commandements. Le fait d'aimer votre prochain comme vous-même est l'expression la plus élevée de la loi de Dieu – et c'est la vérité présente, autant qu'elle l'était à l'époque de Jacques, et comme elle l'était quand Moïse s'adressait à Israël aux frontières de la terre promise.

Pourquoi devons-nous, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, qui prennent au sérieux la loi, nous assurer de prendre aussi au sérieux les paroles de Jacques et Deutéronome? Compte tenu de ce que nous lisons dans Jacques, pourquoi notre croyance au respect de la loi ne fait que renforcer notre détermination à aider les pauvres et les nécessiteux d'entre nous?

Réflexion avancée: Il est difficile d'imaginer comment, même pendant les meilleurs moments, comme sous le règne de David et Salomon, la nation d'Israël était si bénie par Dieu mais opprimait les pauvres, les marginalisés et les faibles parmi eux.

« Aussi, parce que vous avez foulé le misérable, et que vous avez pris de lui du blé en présent, vous avez bâti des maisons en pierres de taille, mais vous ne les habiterez pas; vous avez planté d'excellentes vignes, Mais vous n'en boirez pas le vin. Car, je le sais, vos crimes sont nombreux, vos péchés se sont multipliés; vous opprimez le juste, vous recevez des présents, et vous violez à la porte le droit des pauvres. » (*Amos 5:11, 12, LSG*).

« L'Éternel entre en jugement avec les anciens de son peuple et avec ses chefs: vous avez brouté la vigne! La dépouille du pauvre est dans vos maisons! » (*Esa. 3:14, LSG*).

Discussion:

① Israël devait se rappeler qu'ils avaient été des « étrangers » en Égypte, ce qui était l'une des raisons pour lesquelles ils devaient traiter les étrangers et les opprimés en Israël comme ils souhaiteraient avoir été traités lorsqu'ils étaient opprimés. Comment cette vérité se rapporte-t-elle à l'évangile, à l'idée que, par le sang de Jésus, nous avons été libérés de l'esclavage du péché? Pourquoi, et de quelle manière parallèle, ce que Jésus a fait pour nous devrait-il avoir un impact sur la façon dont nous traitons les autres, en particulier les impuissants parmi nous?

② Pensez à ce fait: nous pouvons adorer Dieu au bon jour, comprendre la vérité sur la mort, l'enfer, la marque de la bête, et ainsi de suite. C'est bien. Mais que signifieraient tout cela si nous traitons les autres avec méchanceté ou opprimons les faibles parmi nous ou si nous n'administrons pas la justice équitablement lorsque nous jugeons d'une situation? Surtout à cause de la vérité que nous avons, pourquoi devons-nous faire très attention à ne pas penser que, d'une certaine façon, le fait de juste connaître la vérité, est en soi, tout ce que Dieu exige de nous? Pourquoi est-ce un piège potentiellement dangereux pour nous?

③ Quel rôle notre foi devrait-elle jouer pour nous aider à comprendre ce qu'on appelle communément les « droits de l'homme »?

Histoire Missionnaire

Message Reçu

par Youngsuk Chae

Kim Hye-sun est une chrétienne pieuse en Corée du Sud. Elle aimait Dieu et voulait en savoir plus sur Sa Parole. Elle s'est donc jointe à une étude biblique avec des amis, mais ne comprenait pas la discussion. Elle cessa plus tard.

Hye-sun conduisait habituellement une voiture, mais un jour elle eut envie de prendre le bus. Alors qu'elle attendait à l'arrêt de bus devant sa maison, elle entendit deux femmes parler avec enthousiasme. « Lis ce message! » dit l'une à l'autre, tenant son portable. Quelqu'un m'envoie des messages tous les jours, et je les aime! « Vraiment? », Dit l'autre femme. « Fais-moi voir. » Hye-sun se trouva attirée par les femmes. « Puis-je le voir, aussi? » D'habitude, elle ne parlait pas à des étrangers, mais elle était curieuse.

Sur le téléphone portable, elle lut: « "Dieu est amour." Cette parole se lit sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les oiseaux qui égaient les airs de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère de leur doux parfum, les arbres élancés et les forêts au riche feuillage, tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu et de son désir de faire le bonheur de ses enfants. » (*Le Meilleur Chemin*, p. 8).

« Wow! » Pensait Hye-sun: « C'est ce dont j'ai besoin! » Elle demanda comment elle pouvait recevoir ces messages texte. La femme avec le portable promit de l'aider. Plus tard, elle commença à recevoir des messages quotidiens, et elle exprimait sa gratitude en répondant à chaque message reçu. Les dimanches, elle répondait en disant: « Passez une bonne journée du Seigneur! » Après un certain temps, à sa demande textuelle pour plus d'informations, elle reçut La tragédie des siècles et d'autres livres par courrier. Elle cessa d'envoyer des salutations du dimanche, mais continua d'exprimer sa joie pour les messages et lit les livres qu'elle a reçus.

Les messages texte proviennent de Lim Myung-Sook, une diaconesse adventiste du septième jour qui envoie des citations d'Ellen White quotidiennement à environ 2500 personnes, y compris des dirigeants d'autres confessions. Myung-Sook prie pour que Hye-sun et d'autres personnes qui lisent les messages se rapprochent de Jésus. « Je ne sais pas combien de personnes lisent ces messages et quels changements cela opère dans leur vie », déclara-t-elle. « Je ne suis qu'une semeuse. Mais je crois que Dieu fera pousser la semence et récoltera ses fruits. »



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif n° 1 du plan stratégique de la mission de l'Église Adventiste du Septième Jour « I Will Go » (J'irai). Pour en savoir plus, visitez www.iwillgo2020.org. Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat soutiendra deux projets missionnaires en Corée du Sud.

Texte clé: *Deutéronome 10:1.*

Textes d'approfondissement: *Deut. 10:1-19, Ps. 146:5-10, Matt. 7:12, Jacques 1:27-2:11.*

Partie I: Aperçu

L'histoire de Dieu réécrivant de nouvelles tables de Sa loi est une histoire de grâce et d'amour patient pour Israël. Dans les temps anciens, lorsqu'une alliance se rompt, le renouvellement de l'alliance impliquait la préparation de nouveaux documents de traités. C'est dans le contexte de l'évènement honteux d'Horeb que Moïse exhorta Israël à renouveler son alliance et à préparer un nouveau serment d'allégeance dans lequel l'exigence de Dieu pour Son peuple était spécifiée. Ces versets rassemblent divers thèmes autour du principe de l'amour, à savoir l'amour pour le Seigneur (le premier commandement), l'amour comme réponse à l'amour et au pardon de Dieu, l'amour de son prochain, et plus particulièrement l'amour de l'étranger (le deuxième commandement), parce que Dieu l'aimait.

Thèmes clés:

- **La nouvelle alliance.** Bien que l'alliance soit éternelle, il y a toujours la nécessité de la renouveler (circoncire le cœur).
- **La circoncision du cœur.** L'imagerie de la circoncision du cœur est une sorte de mélange de métaphores révélant une vérité théologique cruciale.
- **Aimer l'étranger:** Aimer son prochain est une chose. Mais les étrangers aussi?

Partie II: Commentaire

La nouvelle alliance

Il y a un paradoxe dans le renouvellement d'une alliance qui est éter-

nelle. Logiquement, une alliance éternelle n'a pas besoin d'être renouvelée. La leçon qu'on tire de ce paradoxe a rapport avec la fidélité de Dieu par rapport à l'infidélité de Son peuple. Notez que la « nouvelle alliance » n'implique pas une nouvelle loi. C'est la même loi qui est réécrite sur de nouvelles tables. Ce que Dieu exige maintenant, c'est simplement une internalisation de la loi.

La loi qui est écrite sur les tables de pierre doit être écrite dans le cœur du peuple. Le renouvellement de l'alliance est le renouvellement du cœur. Le mécanisme de ce processus est l'amour. Jérémie, qui utilise pour la première fois l'expression « nouvelle alliance », la définit dans les termes suivants: « Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte, Alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple. » (*Jérémie 31:32, 33 LSG*).

Fait intéressant, la même expérience de document d'alliance rompue est rapportée dans le livre de Jérémie. Le prophète, comme Moïse, a également dû réécrire son livre. De même, lorsque l'apôtre Paul se référait à la « nouvelle alliance » (*2 Cor. 3:6*), il la comprenait comme une alliance spirituelle qui est écrite « non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (*2 Cor. 3:3, LSG*).

À méditer: Comment la notion biblique de la « nouvelle alliance » dans le livre de Deutéronome s'applique-t-elle à notre compréhension de la relation entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament? Pourquoi la « nouvelle alliance » implique-t-elle la même loi? Pourquoi Dieu a-t-il écrit la loi sur les pierres plutôt que dans le cœur du peuple?

La circoncision du cœur

L'exigence de Dieu à Israël de circoncire leurs cœurs est, bien sûr, une demande figurative. Moïse se référait à l'incirconcision des lèvres (*Exo. 6:12, 30*) pour suggérer que ses lèvres sont fermées et qu'il ne peut pas parler couramment. Jérémie déplorait qu'Israël ait des oreilles non circoncises, ce qui signifie qu'ils ne pouvaient pas entendre la parole de l'Éternel (*Jer. 6:10*). Parce que la circoncision est le signe de l'alliance (*Genèse 17:10-13*), la circoncision du cœur est une image qui symbolise la circoncision intérieure que Paul décrira plus tard comme la conversion du chrétien (*Rom. 2:28, 29*). C'est une procédure que seul Dieu peut accomplir (*Deut. 30:6*).

Moïse ne suggère pas que la circoncision de la chair était erronée. Avant d'entrer dans le pays de Canaan, les hommes d'Israël devront être circoncis comme un signe de l'alliance (*Jos. 5:2*). La circoncision du cœur concerne ceux qui sont déjà circoncis de la chair, ceux qui sont sous l'alliance. Après la circoncision de la chair, le renouvellement de l'alliance n'est pas une nouvelle circoncision qui annulerait la précédente, mais un approfondissement de la même alliance et de ses lois. Après avoir reçu la lettre de la loi, ils sont maintenant appelés à enraciner leur engagement dans leur cœur. Cela implique non seulement de s'abstenir de faire du mal, mais plus important encore, de ne pas désirer faire le mal. Non seulement s'abstenir de faire du mal, mais engager toute sa vie à faire le bien. Seul l'amour rendra cet engagement possible. C'est pourquoi l'exigence de Dieu à ce stade est une alliance basée sur l'amour et est, par conséquent, plus exigeante et plus approfondie.

À méditer: Qu'est-ce qui rend une alliance fondée sur l'amour plus exigeante qu'une alliance fondée sur la loi? Au même moment, quels sont les risques du fait de mettre l'accent sur l'amour au détriment de la rigueur de la justice? Comment l'image de la circoncision du cœur se rapporte-t-elle à l'image d'un cou raide?

Aimer l'étranger

Ce qui est intrigant, c'est que la première application du commandement d'aimer le Seigneur est le fait d'aimer l'étranger. Pourquoi Dieu a-t-Il demandé à Israël d'aimer l'étranger? Deux raisons peuvent être énumérés ici. Discutez et méditez sur ceci en classe: (1) les raisons de justifier cette exigence et (2) les raisons de les préparer à la sainteté. Pourquoi aimer l'étranger?

- **Parce que Dieu aime l'étranger** (*Deut. 10:18*). Cette raison est enracinée dans la foi au Créateur, qui possède les cieux et la terre (*Deut. 10:14*). Deux principes sont implicites dans cette raison. Tout d'abord, il y a le principe que Dieu a créé l'étranger à Son image (*imago Dei*). Le deuxième principe découle du premier; c'est le principe de l'imitation de Dieu (*imitatio Dei*) par Ses serviteurs.

- **Parce qu'Israël était étranger** (*Deut. 10:19*). Cette raison est basée sur le principe « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (*Lev. 19:18, LSG*).

• **Se préparer à rencontrer Dieu.** Dieu est un Dieu grand (*Deut. 10:17*). Il est le saint, qui est essentiellement différent de nous les humains. La meilleure pédagogie dans la façon d'aimer Dieu pourrait être d'apprendre à aimer celui qui est différent, l'étranger.

• **Se préparer à rencontrer d'autres personnes.** En tant qu'anciens esclaves, Israël a dû apprendre à voir les autres, non seulement comme des maîtres cruels qu'ils détestaient, mais aussi comme des « voisins » avec qui communier, partager et aimer. Car l'expérience de l'amour s'enrichit et se renforce quand elle est vécue entre deux personnes différentes.

• **Se préparer à façonner et à accomplir leur propre destin en tant qu'étrangers.** En tant qu'anciens nomades dans le désert, Israël a dû apprendre la voie de la sainteté et la valeur de vivre avec des gens différents sans compromettre sa propre identité sainte. De la même manière, Abraham, Joseph et Daniel ont dû apprendre à vivre avec la tension entre le devoir de sainteté et le devoir d'amour.

À méditer: Comment et pourquoi le principe d'imago Dei nous aide-t-il à comprendre l'importance du fait d'aimer l'étranger et nous aide-t-il à aimer l'étranger? Pourquoi l'expérience d'aimer un étranger renforce-t-elle et enrichit-elle la qualité de l'amour? Pourquoi la communion et le vie avec les personnes d'autres religions renforcent-elles votre propre foi?

Aimer les orphelins et les veuves

Le traité d'alliance de Deutéronome ne définit pas « l'amour », mais il indique clairement que l'amour est une catégorie divine. Ce n'est qu'à travers Dieu qu'Israël peut comprendre et accomplir le commandement de l'amour. D'autre part, il est significatif que la seule fois où l'amour est décrit, il est en action par l'administration de la justice de Dieu en faveur de l'orphelin et de la veuve (*Deut. 10:18; comparez à Deut. 24:17-22*).

À méditer: Pourquoi l'exigence d'aimer l'orphelin et la veuve est-elle associée à l'exigence d'aimer l'étranger? Qu'ont en commun l'étranger, la veuve et l'orphelin?

Partie III: Application

Dans *Les misérables* de Victor Hugo, le voleur Jean Valjean a compris enfin la valeur du pardon et de la miséricorde lorsque son patron lui donna l'argenterie qu'il avait volée; sinon, il aurait été jeté en prison. Veuillez examiner et discuter des cas suivants:

- Vous êtes ancien ou pasteur d'une église. Une jeune femme de votre église eut un enfant à la suite d'une relation extraconjugale. Plusieurs années plus tard, le couple vient à vous et vous demande d'effectuer leur cérémonie de mariage (ils sont tous les deux adventistes). Comment allez-vous gérer cette affaire?
- Quelles sont les motivations qui guident vos choix politiques? Choisissez-vous votre parti politique sur la base d'un programme nationaliste, d'intérêts égoïstes, ou plus sur la justice sociale et l'attention donnée aux pauvres, aux veuves et aux orphelins?
- Un mendiant ivre vous demande de l'argent parce qu'il dit avoir faim et n'avoir pas eu de vrai repas depuis de nombreux jours. Comment allez-vous répondre à sa demande, n'ayant aucune garantie qu'il n'utilisera pas cet argent pour acheter de l'alcool?
- Que diriez-vous à une femme de votre communauté religieuse qui vous dit qu'elle ne vous aime pas mais, à cause de Dieu, elle s'efforcera de vous aimer? Comment réagirez-vous?
